



www.autosbus.org – contact@autosbus.fr

La seconde Course écomobile de Bourg-en-Bresse un bilan

31/10/2019

L'édition 2019 de la Course écomobile de Bourg-en-Bresse a eu lieu le samedi 21 septembre. Il fallait faire 40 kilomètres entre ville et campagne avec uniquement des moyens de transport écomobiles. Par équipe de deux, les concurrents sont partis du centre-ville en direction de Montrevel, Treffort ou Neuville-les-Dames. Au retour, ils ont remis leur feuille de route au jury qui a décerné trois prix : rapidité, climat et transition.

L'événement était organisé par l'association autosBus avec l'aide de multiples partenaires. L'association regroupe des citoyens de Bourg-en-Bresse et de sa périphérie en vue de promouvoir l'écomobilité dans les déplacements ville-campagne. Il s'agit notamment de réduire l'usage de la voiture en solo pour les habitants périurbains.

Les ambitions

Nous pensons que l'avenir de la mobilité quotidienne est à des 'lignes de covoiturage' avec des arrêts confortables, sécurisés et judicieusement placés le long des dix routes pénétrantes qui relient notre ville et sa périphérie. Le passager se rendra à l'arrêt le plus proche avec une totale liberté d'horaire. Il y trouvera un conducteur en quelques minutes. La relation entre conducteur et passager sera sécurisée et les frais du véhicule seront partagés. Pour rejoindre son arrêt, le passager utilisera la marche ou le vélo, ou bien il se fera conduire. À l'arrivée en ville, il finira son trajet à pied, avec un vélo, une trottinette ou une voiture en libre-service, ou encore en utilisant les transports urbains. Les motivations des covoitureurs du futur seront multiples : faire des économies, faire de l'activité physique au quotidien, préserver l'environnement, ou tout cela à la fois.

La Course écomobile préfigure les lignes de covoiturage du futur. Chacun des trois parcours emprunte une des routes pénétrantes sur laquelle les concurrents utilisent l'autostop ou les transports publics, à défaut du covoiturage sécurisé qui n'existe pas encore. Nous installons des arrêts d'autostop sécurisés le long de ces routes. Le jour de la course, les concurrents trouvent leurs propres solutions pour parcourir les premiers et derniers kilomètres, comme le feront les futurs usagers des lignes de covoiturage.

Les satisfactions

Pour la seconde année consécutive, la météo s'est montrée clémente.

Comme l'année dernière, les concurrents sont revenus avec le sourire et leurs propos peuvent se résumer ainsi « une expérience de vie agréable, positive et enrichissante ... du bon temps et de la bonne humeur avec une super organisation ».

Cette année, les participants se sont essayés à tous les modes de transport disponibles : le vélo et l'autostop comme précédemment mais aussi les cars du Département, les bus urbains et les tout nouveaux services de mobilité de l'agglomération : vélos en libre-service (Rubis'Vélo) et transport à la demande (Rubis'Plus). La nouvelle application de covoiturage (Rubis'Covoit) était trop récente pour être utilisée cette année. Dans l'ensemble, la Course a permis de comparer toutes sortes de combinaisons intermodales, dont on va voir les performances ci-après.

Le prix du climat est revenu à l'équipe 'Hôpital Fleyriat' qui a eu un peu de chance. Les deux concurrentes ont voyagé en autocar et en autostop dans des véhicules bien remplis, ce qui a limité leurs émissions à 1,2 kilos de CO2 par personne, soit sept fois moins que pour le même trajet en voiture solo. Une autre équipe a fait quasiment aussi bien avec un trajet combinant beaucoup de vélo et un peu d'autostop. Le record à battre était 'cinq fois moins'. En moyenne, les concurrents ont émis quatre fois moins de CO2 que s'ils avaient voyagé seuls dans leur voiture. Deux concurrents ont fait la moitié du parcours en utilisant le nouveau service de transport à la demande Rubis'Plus. Il n'y avait pas d'autres usagers dans le véhicule qui est revenu à vide, ce qui a 'plombé' leurs émissions de CO2. Celles-ci sont pourtant restées inférieures à celles de deux allers-retours en voiture solo.

L'équipe la plus rapide a été celle des 'Zimprobables'. Les équipiers ont combiné le vélo, l'autostop et la marche à pied, ou plutôt la course à pied car leur parcours a été très sportif. Ils sont montés dans quatre voitures en attendant extrêmement peu. Ils ont fait leurs 38 kilomètres en 1h15. Nous avons estimé qu'il fallait 1h11 pour faire le même parcours en voiture, en considérant que la voiture se gare au Champ de foire et que cela implique un peu de marche à pied à l'aller et au retour. Les gagnants ont donc fait un trajet écomobile en perdant seulement quatre minutes par rapport au trajet automobile équivalent. Le record à battre était de neuf minutes. Une autre équipe a fait également une très belle performance avec seulement 12 minutes d'écart par rapport à la voiture. En moyenne l'écart est plus important (40 minutes) car la plupart des concurrents ont fait leur trajet tranquillement. Une équipe n'a vraiment pas eu de chance : son autocar avait 40 minutes de retard.

Le jury a également décerné le prix de la transition à une équipe qui a particulièrement bien montré que l'écomobilité était à la portée de tous. L'équipe était composée d'une concurrente de 14 ans et d'un concurrent mal-voyant de 72 ans. Leur parcours a été bouclé en deux heures.

Les déceptions

Nous sommes déçus par le petit nombre de participants. Nous pouvions accueillir trente équipes de deux personnes chacune et nous n'en avons eu que sept, contre dix l'an dernier. En particulier, nous souhaitions mettre en route un défi inter-universités en tablant sur le fait que de nombreux jeunes sont sensibles à l'urgence climatique. Force est de constater que nous n'avons pas encore trouvé la clé pour (éco)mobiliser ce public.

Est-ce à dire que la communication a mal fonctionné ? Il est vrai que la couverture médiatique de la Course avait été meilleure en 2018, probablement à cause de la nouveauté de l'évènement. Cela dit, nous ne comptons pas du tout sur la communication pour obtenir des inscriptions. Nous savons en effet que l'autostop et les 40 kilomètres représentent un engagement trop fort pour être déclenché par une campagne médiatique, aussi bonne soit-elle. Toutes les personnes qui se sont inscrites cette année ont été recrutées par relations interpersonnelles. C'est cette

approche que nous avons choisi de privilégier mais nous avons mesuré, dans nos multiples contacts, à quel point l'aventure faisait reculer.

Même avec un petit nombre d'équipes participantes, nous pouvions espérer donner à nos propositions une bonne visibilité grâce au jumelage de la Course et de la Journée de l'écomobilité. Merci aux organisateurs de cette journée, le Rotary Bourg-Revermont et l'AEC01, d'avoir très bien joué le jeu d'un partenariat qui pouvait nous amener un public renouvelé, mais sur ce plan également, les espoirs ont été déçus. Les visites au stand de la course ont été peu nombreuses. À l'inverse, plusieurs personnes nous ont dit avoir perçu une incohérence entre la finalité de la Course écomobile et le voisinage des grosses voitures électriques proposées à la vente.

L'installation des arrêts d'autostop a été très satisfaisante dans l'ensemble, grâce à l'aide généreuse des communes traversées, mais nous avons eu un incident sur un des arrêts situés en sortie de ville. Cet arrêt avait fait l'objet d'un arrêté municipal d'interdiction de stationnement et il semble que cette interdiction a été mal vécue car notre matériel a été vandalisé, ce qui était déjà survenu l'année dernière au même endroit.

Le dernier point est à la fois positif et négatif. Puisque les concurrents se sont essayés à tous les modes de déplacement possibles, cela a permis de faire une sorte de contrôle qualité des services d'écomobilité. Cela est satisfaisant en soi mais la qualité s'est parfois révélée décevante. Une équipe a subi un retard de 40 minutes au départ de la ligne Car'Ain n° 119 et une autre équipe n'a pas réussi à décrocher son Rubis'Vélo¹.

Continuer sous une autre forme

Lors de son assemblée générale du 14 octobre 2019, notre association a débattu de plusieurs options : arrêter, continuer ou faire évoluer la manifestation. Nous avons rapidement convenu de ne pas arrêter.

Continuer sans changement majeur est peut-être jouable si on découpe l'évènement en plusieurs morceaux avec par exemple une formule 'Course' recrutant dans les milieux sportifs et une formule 'Découverte' destinée à un public familial. À la date de septembre 2020, l'application de covoiturage de notre territoire devrait être devenue utilisable et offrir une option de transport plus rassurante que l'autostop. Nous reportons en annexe un certain nombre de modifications qui devraient être faites dans le cas d'une reconduction selon la même formule.

Nous envisageons plutôt de continuer la manifestation sous une forme différente, avec une formule qui serait moins engageante que l'actuelle combinaison 'autostop + course' en terrain inconnu. Le défi proposé serait être plus proche des trajets quotidiens auxquels sont habitués les habitants des communes périphériques. La manifestation pourrait par exemple être organisée en semaine avec un aller le matin et un retour le soir. Nous pourrions aussi répartir le défi sur plusieurs dates avec une date par parcours, ce qui aiderait à mieux préfigurer les lignes de covoiturage. Nous allons réfléchir dans ce sens avec nos principaux partenaires.

Merci à nos partenaires

Merci à la Communauté d'agglomération (CA3B) pour le prêt des vélos de La Station aux équipes concurrentes et pour la dotation du prix de la transition.

Merci à Keolis pour l'accès gratuit au transport à la demande et aux vélos en libre-service, ainsi que pour la dotation du prix du climat.

Merci au Parcours Aventure de la Bresse pour la dotation du prix de la rapidité.

¹ À noter que les vélos en libre-service étaient à la disposition des usagers depuis seulement trois semaines

Merci à la Ville de Bourg-en-Bresse pour sa participation au jury, pour la mise à disposition des espaces publics et pour le prêt de matériel.

Merci au Rotary Bresse-Revermont et à l'ALEC 01 pour la bonne coordination de nos deux évènements et pour leurs contributions au jury.

Merci aux communes qui nous ont aidé à signaler et sécuriser les arrêts d'autostop : Attignat, Bourg-en-Bresse, Montrevel, Neuville-les-Dames, St Denis-les-Bourg, St Etienne du Bois, Val Revermont et Viriat.

Merci aux partenaires qui ont accueilli les étapes des parcours : Amis de la Ferme du Sougey, Bouchon Bressan, Caveau du Revermont, Centre équestre de Neuville, Parcours Aventure de la Bresse, Union musicale d'Attignat.

Merci à RCF Pays de l'Ain pour son aide à la communication et pour son beau [reportage](#).

Merci à Thérèse Poncety pour son [film](#) qui permet de revivre l'évènement.

Merci merci aux quinze bénévoles qui ont permis l'organisation et le bon déroulement de la manifestation.



Quelques souvenirs en images



Les vélos de La Station et de Rubis



Sortie de ville en autostop



Arrivée en beauté



Visite de M. le Maire (à vélo)



Vérification de la feuille de route



Remise du prix de la transition

Annexe

Quelques infos sur l'organisation

Un groupe de trois personnes a piloté la préparation de la manifestation avec des réunions téléphoniques mensuelles à partir d'avril puis hebdomadaires dans le mois précédant la course.

Trois groupes de trois personnes chacun ont géré les parcours de la course. Chaque groupe a contacté les communes et les partenaires concernés, installé les arrêts d'autostop, accueilli les concurrents sur leur parcours et vérifié leurs feuilles de routes au retour.

Sept communes ont aimablement prêté du matériel pour installer les arrêts d'autostop et deux d'entre elles (Bourg et Montrevel) ont pris des arrêtés d'interdiction de stationnement à cet effet.

Chaque concurrent pouvait réserver à l'avance un vélo et/ou un transport à la demande.

Chaque équipe concurrente a reçu au départ une pochette avec le détail des modes de transport disponibles sur son parcours, plus une feuille de route à faire taponner aux étapes.

Les équipes sont parties à l'heure de leur choix entre 13h30 et 15h. Toutes sont revenues avant 17h, heure limite pour remettre les feuilles de route au jury. Les organisateurs ont calculé le temps de parcours et l'émission de CO² par comparaison avec un trajet en voiture solo avec des références obtenues de Google Maps et de l'ADEME.

La manifestation a été réalisée avec un budget de 700 euros, dont la moitié est constitué par l'amortissement du matériel acheté en 2018. Le financement a été assuré par l'association.

Comment faire la même chose en mieux ?

Trouver une dénomination plus ludique que "Course écomobile"

Utiliser la réalité vécue (positivement) par les concurrents dans la communication de l'évènement

Utiliser d'avantage les arrêts de transport en commun comme point d'autostop lorsqu'il n'y a pas de bonne alternative

Afficher la progression des équipes sur le stand de la course (départ, étapes, arrivée)

Accélérer le traitement des feuilles de route et le calcul des émissions de CO₂

Améliorer la présentation du prix de la transition pour éviter toute stigmatisation